

Alternance codique et interculturalité dans un environnement plurilingue de formation en ligne dédié à l'intercompréhension

**Code-switching and cross-cultural comprehension
in a plurilingual learning environment online**

Christian DEGACHE

Lidilem – Université Stendhal-Grenoble3

Citer comme

DEGACHE, C. (2008), « Alternance codique et interculturalité dans un environnement plurilingue de formation en ligne dédié à l'intercompréhension », communication présentée au *Jahreskongress Gesamtverband Moderne Fremdsprachen (GMF), Qualität entwickeln. Neue Wege in Unterricht und Lehrerbildung*. Leipzig, 27.-29. März 2008.

Sommaire

1. Introduction: constat
2. Problématique
3. Les apports des travaux sur la compréhension
4. L'analyse d'interactions plurilingues en ligne
 1. Contexte
 2. Typologie
 3. interculturalité
5. Pour un scénario d'intégration curriculaire basé sur une pédagogie de l'alternance codique
6. Perspectives et conclusions

1. Introduction

Du constat sur
l'intercompréhension aujourd'hui

Constat sur l'intercompréhension (1)

- **un concept à multiples facettes** installé dans le paysage de la recherche en didactique des langues depuis une quinzaine d'années (Degache et Melo, 2008 ; Melo et Santos, 2008)
- **large variété** de recherches, de pratiques et de dispositifs de formation comme cela a pu être constaté lors du colloque de Lisbonne (Capucho *et al.*, 2007-2008).

Constat sur l'intercompréhension (2)

Des principes communs :

- La dissociation temporelle des habiletés langagières en commençant par les habiletés réceptives ;
- La dimension plurilingue : présence conjointe de différentes langues / synergie entre les didactiques des différentes langues
- L'importance accordée à la « compétence stratégique » (CECR, p.75), aux savoir-apprendre (CECR, p.85) :
 - appui sur connaissances préalables,
 - prise de conscience et optimisation des stratégies (analogie, approximation, association, transfert, inférence, activité métalinguistique...)

Constat sur l'intercompréhension (3)

- **diversité :**
 - des publics : des jeunes élèves (ex: *Itinéraires romans, Euromania*), des enseignants (ex: *ILTE, Galapro*), des adultes dans le domaine personnel (ex: projet du *GTLF* de Salamanca) ou professionnel (ex: médical dans *IAMI*)
 - des terrains (tous les niveaux sont concernés, dans différents pays européens, de l'école (ex: *Minerva*) –y compris pour les disciplines non-linguistiques (ex: *VRAL*)– à l'université et aux instituts (ex: *Eurocom, Eurom4, Galatea, Galanet*),
 - des langues : famille romane (nombreux projets ci-avant, *Fontdelcat*), famille germanique (et scandinave) (ex: *IGLO project, EuroComGer*), famille slave (*EuroComSlav*) ; entre les familles (*ICE, Sapir*) et au-delà des familles (*Eu & I, Intercom, GETALL*)
 - des compétences générales (interculturelle, personnelle, professionnelle...) et langagières (linguistique, sociolinguistique, pragmatique et en particulier discursive)

Constat sur l'intercompréhension (4)

Il y a aussi diversité des habiletés langagières visées :

- compréhension écrite
- compréhension orale
- médiation (formes de traduction par « approximation », reformulation),
- et... **interaction**

Mais cette diversité n'est qu'apparente car la majorité des recherches et réalisations ont porté sur **la compréhension écrite**

Or, dès les premiers travaux, un principe interactionnel est mis en avant :

« **L'intercompréhension c'est chacun parle sa propre langue
et comprend celle de l'autre** »

Alors, pourquoi l'habileté d'interaction (ou « intercommunication » au sens de Balboni, 2007) **n'est-elle pas centrale ?**

2. Problématique

Problématique (1) : questions

- Est-ce suffisant de viser la compréhension plurilingue (même écrite et orale) pour viser l'interaction plurilingue ?
 - Qu'est-ce qui est différent ou manquant ?
 - Quels compétences et savoir-faire spécifiques à l'interaction plurilingue ?

Nous avons entrepris d'étudier ces questions depuis environ 5 ans, depuis la parution de Lidil n°28, en particulier

- du point de vue acquisitionnel : analyse conversationnelle, séquences propices à l'acquisition, analyse étayage et médiation enseignant et autre (R&A fdIm n°40)
- du point de vue interculturel : impact interculturel de l'interaction plurilingue, quels types d'interculturalité (Lidil n°36)

Problématique (2) : hypothèses

Repartons de la question finale du constat introductif :

Pourquoi l'habileté langagière d'interaction n'est-elle pas centrale dans les travaux sur l'intercompréhension ?

Au moins 4 **hypothèses** possibles :

- Le principe de réalité : plus « facile » de commencer par la compréhension écrite
- Les travaux sur l'interaction sont récents, elle n'est une habileté langagière à part entière dans l'apprentissage des langues que depuis le CECR (2001)
- Les représentations des chercheurs sur les besoins :
 - à défaut de parler avec les autres on peut lire leurs productions: **mais** les besoins les plus importants, ceux de la communication électronique, sont ignorés jusqu'à date récente
- Les limites du principe de communication « chacun parle sa propre langue et comprend l'autre » :
 - bien des individus ne peuvent pas désigner de manière exclusive leur « propre langue » (Degache, 2006),
 - la langue utilisable n'est pas la première langue (ex: le français pour un Allemand)
 - fait abstraction d'un certain nombre de faits courants dans l'échange entre sujets plurilingues:
 - tendance à la convergence vers l'utilisation d'une même langue
 - recours aux alternances codiques

Problématique (3) : démarche

- Objectif : **mieux connaître les interactions en situation d'intercompréhension**
- Dans cette communication, on propose de
 - Repartir des apports des travaux sur la compréhension plurilingue (capacités développées)
 - Appui sur l'analyse **d'interactions écrites plurilingues en ligne** pour identifier leurs spécificités et dégager les autres compétences et savoir-faire à viser
 - Propositions pédagogiques tenant compte des résultats : plan de formation, scénario d'intégration

3. Les apports des travaux sur la compréhension plurilingue

(ex: projets *Eurom4*, *Galatea*, *EuroCom*)

Capacités développées

- d'après *Cadre européen commun de référence* (Conseil de l'Europe, 2001, chap.5)

et surtout

- d'après les descripteurs de savoirs, savoir-être et savoir-faire du *Cadre de Référence pour les Approches Plurielles des Langues et des Cultures* (désormais CARAP, Candelier *et al.*, 2007).

Capacités (1) : savoirs et savoir-être

Savoirs

1. connaître les grands traits de la généalogie linguistique, et en particulier la composition de la famille visée (par ex. la famille des langues romanes) , son histoire (origines, diffusion),
2. connaître les relations de parenté (au niveau lexical, morpho-syntaxique, phonologique),
3. savoir que l'on peut s'appuyer sur les ressemblances structurelles entre les langues parentes pour en apprendre d'autres,
4. savoir qu'il ne faut pas confondre emprunt, lexie internationale et parenté linguistique,
5. savoir quelles sont ses propres capacités d'apprentissage des langues et quel est son répertoire langagier et communicatif.

Savoir-être

1. accorder de la valeur aux contacts linguistiques et culturels,
2. considérer ses représentations et attitudes face au plurilinguisme comme questionnables,
3. être sensible à l'étendue / la valeur de ses compétences linguistiques et avoir confiance en ses capacités à les étendre,
4. participer de façon consciente à la construction d'une compétence plurilingue,
5. ressentir toute langue peu ou pas connue comme accessible, en particulier au sein d'une même famille linguistique.

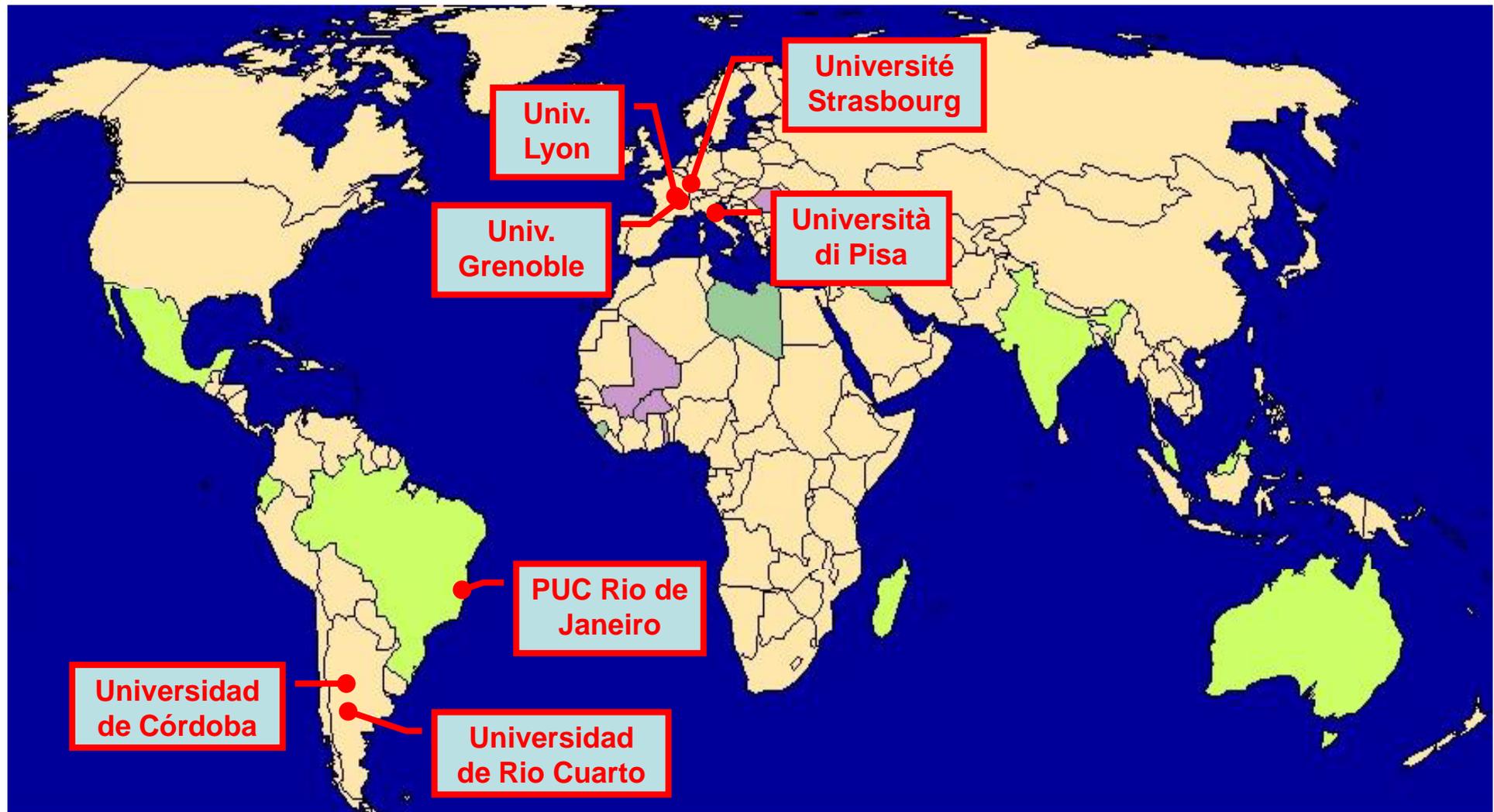
Capacités (3) : savoir-faire

1. savoir tirer profit, pour l'apprentissage, d'**acquis préalables** relatifs aux langues et cultures, ainsi que d'**expériences** d'apprentissage antérieures,
2. savoir identifier des langues sur la base des **formes linguistiques** (indices sonores, graphiques, mots ou expressions connues, marques grammaticales...)
3. savoir utiliser un **éventail de critères** pour comparer les langues et apprécier la **proximité / distance linguistique** (*analogie*),
4. savoir formuler des **hypothèses** sur les structures / le fonctionnement d'une langue en s'appuyant sur l'**observation simultanée** de diverses langues (*déduction*),
5. savoir prendre appui sur une **langue connue** pour élaborer des démarches de **découverte** et de **structuration** dans une autre langue (*transfert, généralisation*)
6. savoir effectuer quelques **démarches d'analyse** permettant un accès au moins partiel au sens d'un énoncé / texte (*élaboration*),
7. savoir identifier et comparer des catégories /fonctions /marques **grammaticales**, des genres **discursifs**, des fonctions **pragmatiques**, des particularités **culturelles**,
8. savoir établir des **misés en relation** par plus ou moins grande **approximation** (*inférence*)
9. savoir percevoir la **proximité lexicale directe et indirecte** (par ex. dans ce dernier cas à partir d'une proximité avec des termes de la même famille de mots), (*analogie*).

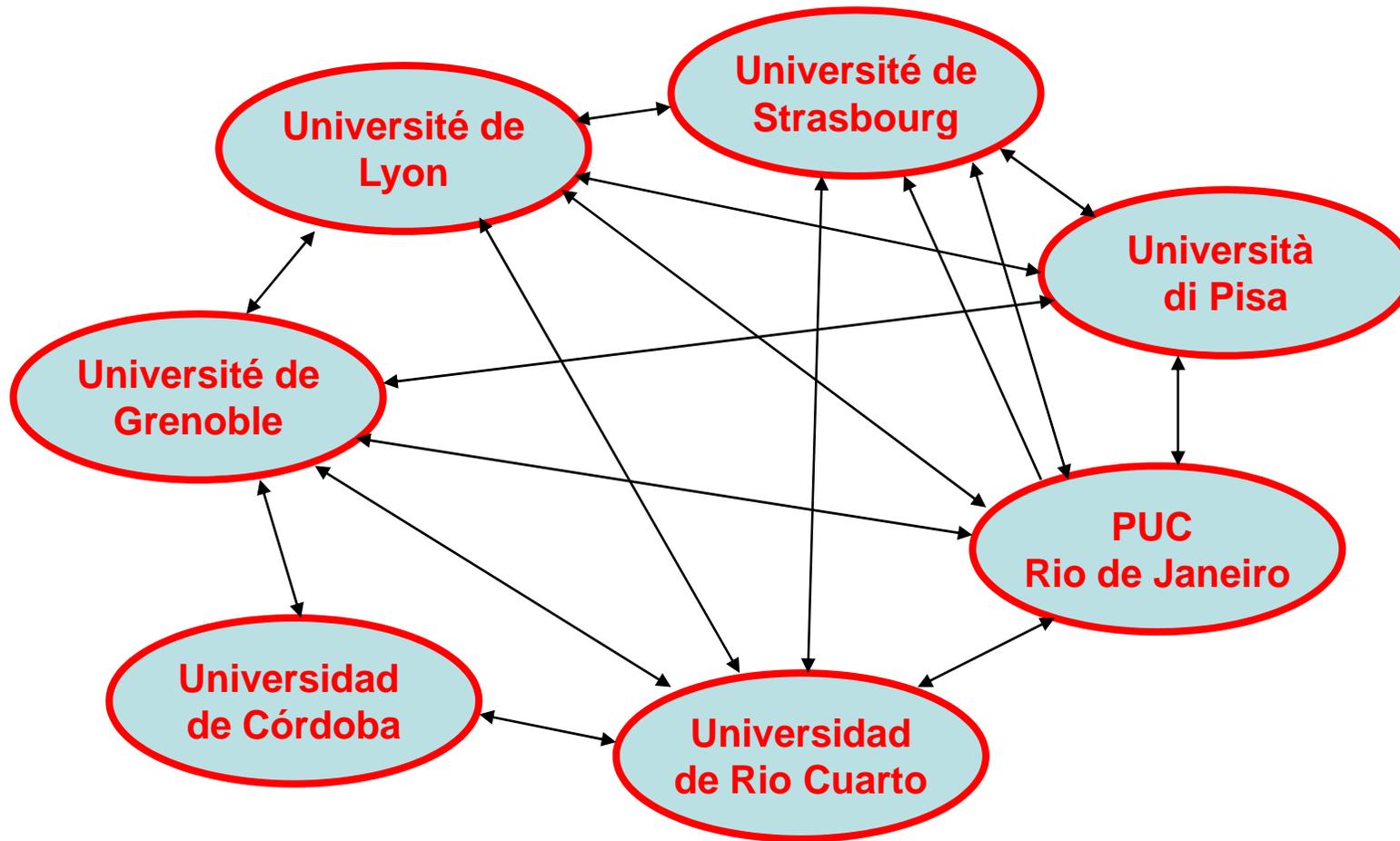
4. l'analyse d'interactions écrites plurilingues en ligne

4.1. Contexte pédagogique du recueil des données

L'interaction écrite plurilingue en réseau de groupes dans la session
« Para cada frontera hay un puente », octobre-décembre 2006 sur www.galanet.eu



Situation de formation : une échelle internationale



Situation de formation : une communauté d'apprentissage

1

www.galanet.eu

2

3

4

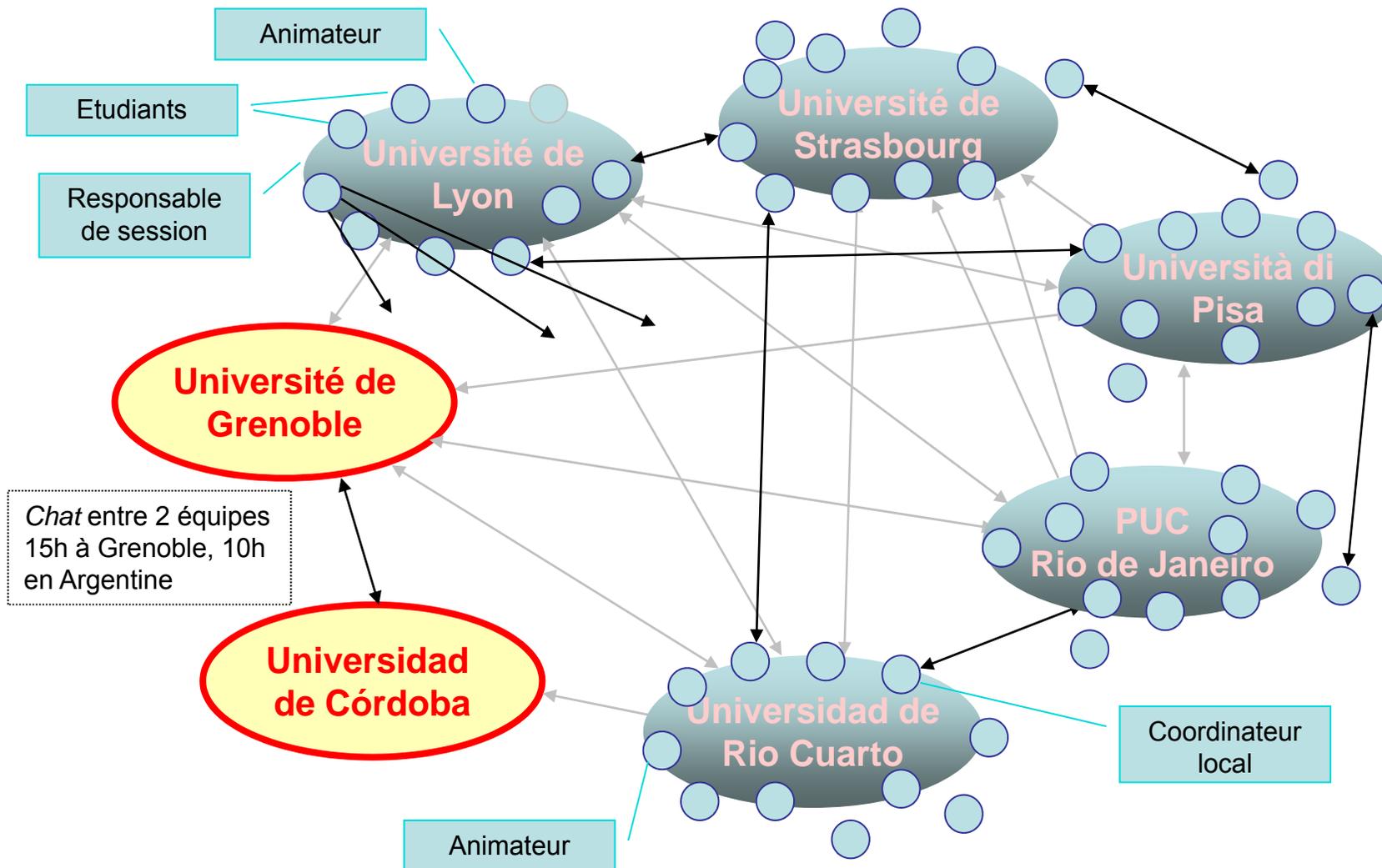


La plateforme: le contexte collaboratif d'apprentissage



4. L'analyse d'interactions écrites plurilingues en ligne (suite)

4.2. Vers une typologie des échanges exolingues



Un « épisode » de formation

Un vaste corpus d'interactions

- La plateforme www.galanet.eu met à disposition des participants divers outils de communication (forum, *chat*, courrier électronique, *awareness*...).
- Une session = de 50 à 150 participants « actifs » (au moins 10 connexions), de 4 à 12 équipes*
- Dans les échanges écrits en ligne, la diversité des participants, des langues représentées et des outils utilisés permet de constituer un vaste corpus d'interactions écrites témoin de la **diversité exolingue**.

* Collaboration établie fin 2007 entre une trentaine d'établissements argentins, belges, brésiliens, espagnols, français, italiens et portugais, soit 25 sessions et environ 2000 participants depuis 2003.

La « communication exolingue », c'est quoi ?

« celle qui s'établit par le langage par des moyens autres qu'une langue maternelle éventuellement commune aux participants » (Porquier, 1984).

Caractéristiques (Py, 1990: 82) :

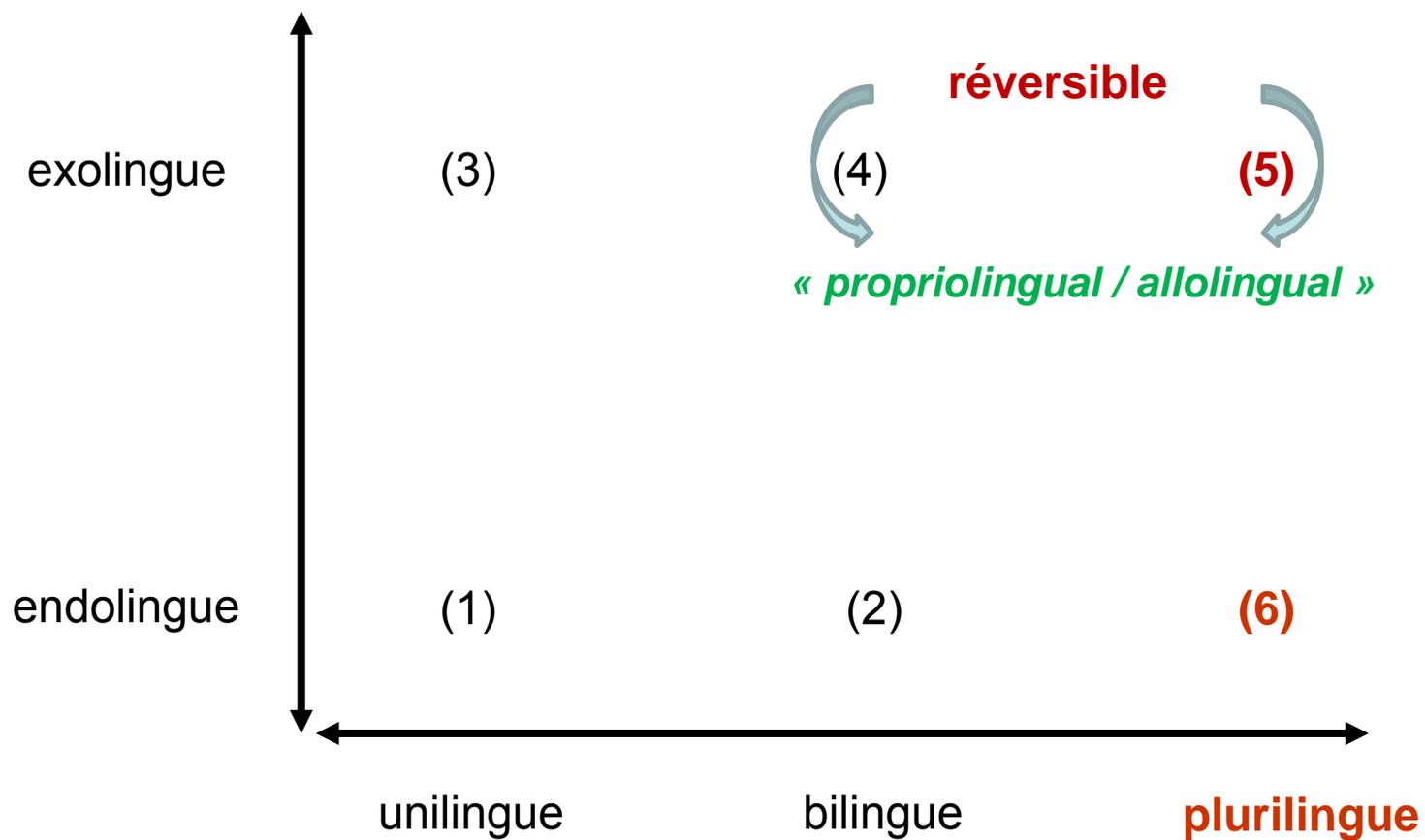
- « Asymétrie importante dans la compétence linguistique des interlocuteurs » identifiée et assumée
- « Thématization récurrente de cette asymétrie-surtout apparente lors de la résolution de difficultés (malentendus, incompréhensions, etc.) »

La communication exolingue

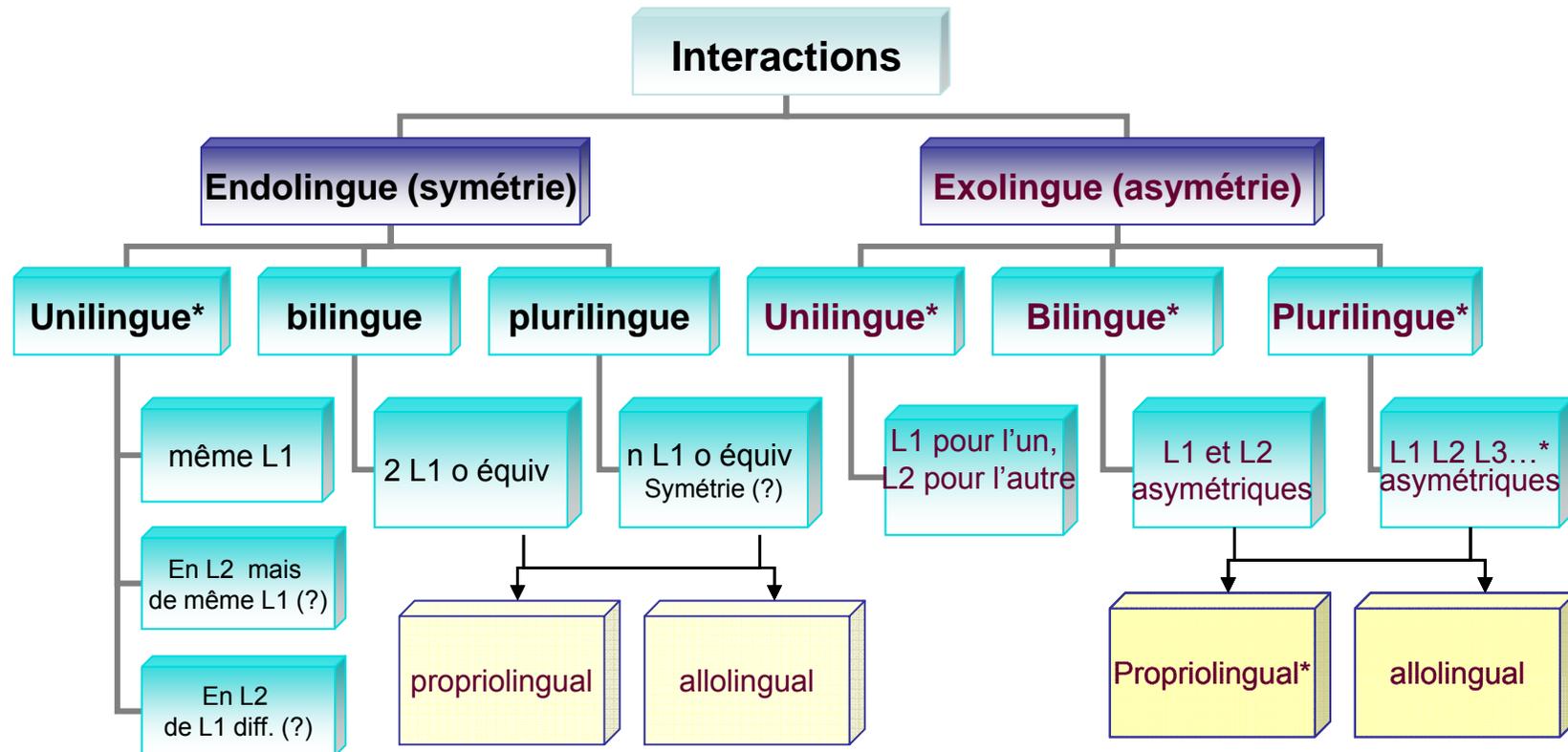
- Malgré efforts de certains (Porquier 1984, 1992, Matthey 1996, Matthey et De Pietro 1997), est souvent réduite à **l'échange « natif / non-natif »**.
- Pourtant Porquier soulignait dès 1984 (p.23) ses **diversité et hétérogénéité** et ébauchait une « esquisse de typologie de situations exolingues » (p.29 et sq.)

La « typologie des interactions verbales » de Matthey et De Pietro (1997)

... complétée



Typologie bidimensionnelle des interactions



Séquence exo-bilingue type intercompréhension entre un Français
(Pierre) et un Espagnol (Hernan)

Aucun n'est capable de s'exprimer dans la langue de l'autre.

Verba Rebus chat rouge_100304_début [19:36:26]

durée séquence: 3'56" de [19:47:27] à [19:51:23]

(mise en forme et couleurs de l'auteur)

[Hernan] Por cierto, tu no sabras como cambiar tu perfil,
verdad?

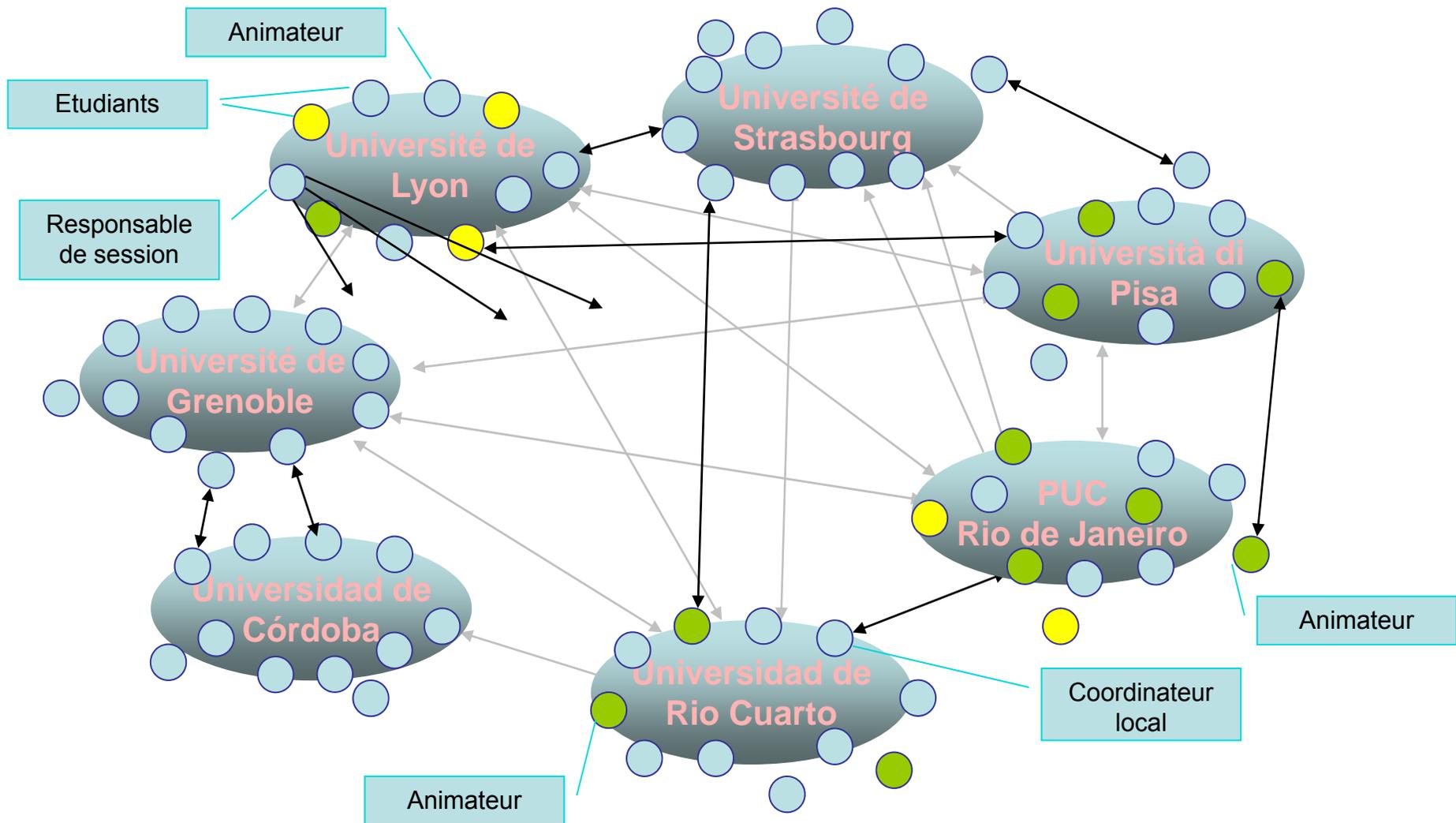
[Pierre] je sais à peu près comment faire. tu as des
problèmes pour la mise en marche du tiens ?

[Hernan] emmm no t ehe entendido muy bien

[Hernan] mise en marche du tiens? que significa?

[Pierre] mise en marche = le fonctionnement du tiens. en
france, lorsque on dit "ça marche" ça peut vouloir dire
"ça fonctionne"

[Hernan] ah.. vale



Situation de formation : une communauté d'apprentissage

4. L'analyse d'interactions écrites plurilingues en ligne (suite)

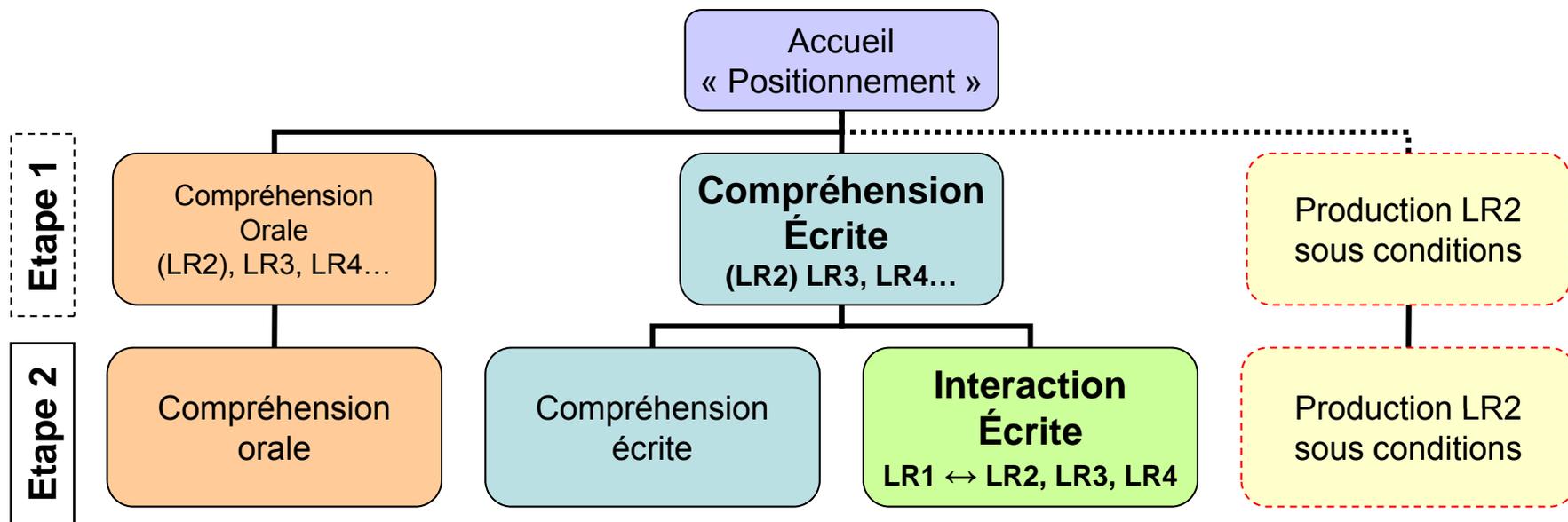
4.3. Attrait et hétérogénéité de l'interculturalité

Interculturalité

- Attrait : une forte motivation interculturelle (Degache et al., 2007: 99, in Lidil 36)
- Confirmée par l'analyse des interactions et produits
- Trois types de propos interculturels :
 1. parler interculturel, comparaisons culturelles
 2. argumentation interculturelle, surtout si 1 donne lieu à opinions divergentes
 3. co-culturalité ou interculturel de décision, lié à la démarche actionnelle

5. Pour un scénario d'intégration curriculaire basé sur une pédagogie de l'alternance codique

Exemple de scénarisation intégrant une session Galanet : de la compréhension plurilingue à l'interaction plurilingue



[Voir exemple « apprentissage répercuté » à Grenoble](#)

Légende :

LR2 = langue romane 2, par exemple l'espagnol appris depuis le collège pour un francophone (LR1 = français)

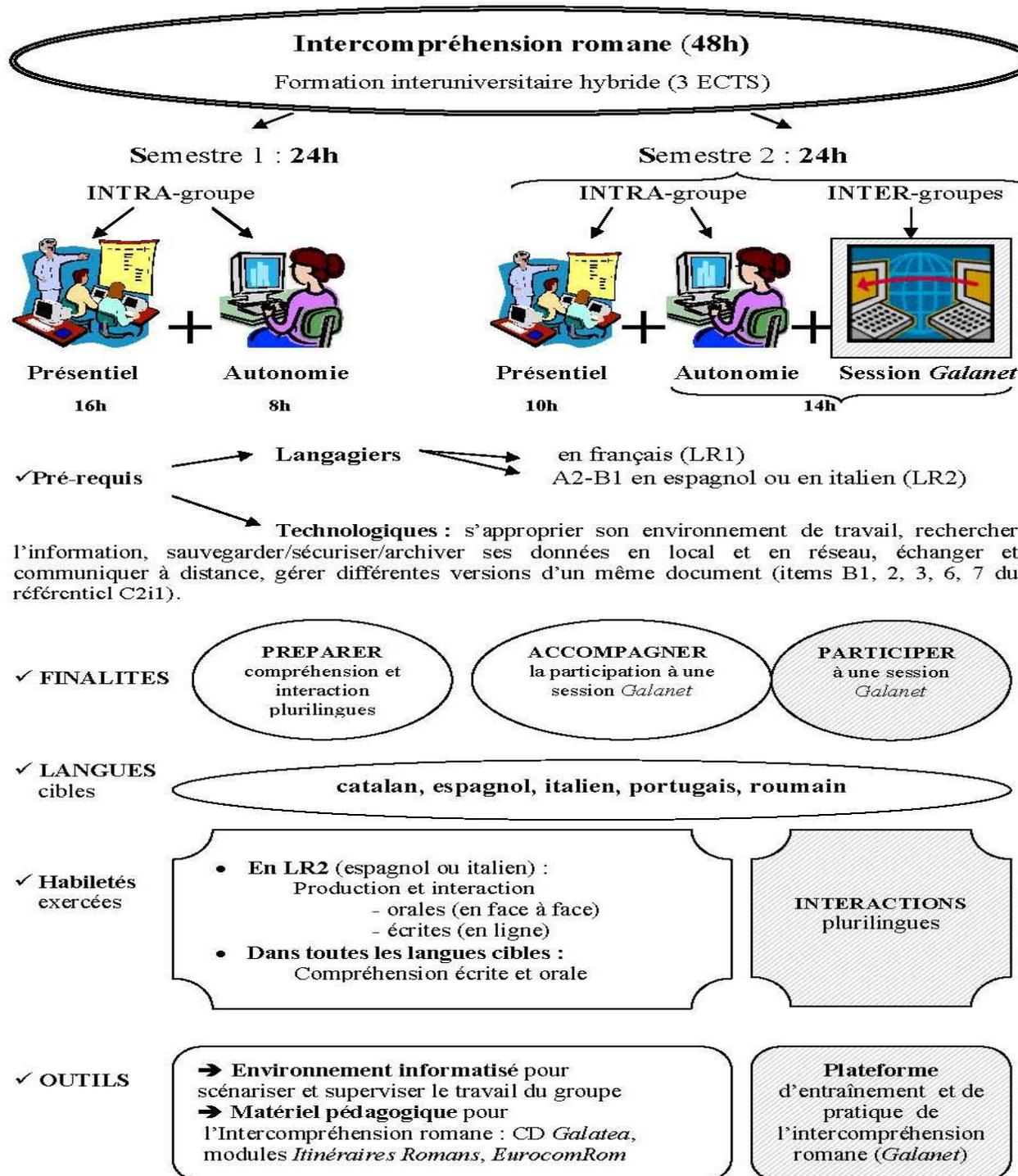
La taille de la police signale l'importance accordée à l'habileté dans la progression

----- = facultatif

Pédagogie de l'AC ?

- Atouts
 - Traditionnellement on n'y prépare pas ou peu. Or, cela est essentiel dans la pratique des LE, a fortiori dans contextes plurilingues
 - Favorise l'échange interculturel, voire co-culturel (cf. Lidil 36), une « ethno-didactique des langues » (Porquier 1984: 45)
 - Questions et réserves
 - Sentiment d'indécision linguistique : quelle langue choisir et quand ? Se limiter à sa (ses) L1? Quand et avec qui puis-je m'exprimer en L2, L3...?
 - Sentiment d'insécurité linguistique : que faire quand j'ai de réelles difficultés de compréhension? Peur de la confusion.
 - Résistance des représentations sur l'apprentissage des langues
 - Peut-on réellement préparer/entraîner à ces échanges ou leur pratique est-elle suffisante?
- ⇒ Chercher solutions pédagogiques à différents niveaux : scénarisation, conception environnement, modalités de tutorat...

PLAN de FORMATION
Intercompréhension répercutée à Grenoble
Carrasco et al., in Degache et Melo (2008)



Savoirs et savoir-être pour l'interaction plurilingue

Quelques nouveaux savoirs à acquérir :

1. connaître les spécificités de la communication médiatisée par ordinateur (CMO),
2. savoir qu'il faut adapter son propre répertoire communicatif au contexte,
3. savoir que les connaissances culturelles sont déterminées par des stéréotypes,
4. connaître des stratégies pour résoudre les difficultés et conflits interculturels.

Quelques nouveaux savoir-être à développer :

1. être disponible à s'engager dans la CMO en suivant les conventions et rites,
2. être désireux d'y instaurer une relation égalitaire et réciproque,
3. être sensible à la fois aux différences et aux similitudes entre les langues,
4. accepter l'étendue et la complexité des différences linguistiques et culturelles (et, par conséquent, le fait qu'on ne peut tout saisir),
5. être prêt à affronter les difficultés inhérentes aux situations plurilingues,
6. accepter de suspendre ses comportements habituels d'internaute L1 et en adopter d'autres adaptés à la situation pédagogique plurilingue.

Savoir-faire pour l'interaction plurilingue

Compétence linguistique

1. savoir identifier et comparer des lexies, des marques grammaticales, des unités clés des actes de parole propres à l'interaction (relevant du « discours oral », de la « langue parlée »)
2. savoir effectuer des transferts intra-langue préparant les transferts inter-langues

Compétence discursive

1. savoir identifier les particularités interactionnelles (question-réponse, rythme, tour de parole...)
2. savoir produire un discours en LR1 adapté à des lecteurs dotés de compétences partielles

Compétences pragmatique et stratégique

1. savoir identifier des stratégies de lecture dans les langues connues (LR1 et LR2) et les appliquer dans les langues romanes peu ou pas connues (LR3s)
2. savoir utiliser des ressources facilitant l'apprentissage en autonomie
3. savoir solliciter et identifier une reformulation, une simplification, un changement de langue, une explication, un renseignement, une aide
4. savoir coopérer en affirmant sa compréhension et en invitant les autres à participer au débat
5. savoir rendre compte dans une langue d'informations traitées dans une ou plusieurs autres
6. savoir mobiliser le parler bi/plurilingue et l'alternance des langues avec discernement
7. savoir aider des personnes d'autres langues (médiation) et savoir apprendre d'autrui
8. savoir participer au maintien des équilibres linguistiques

6. Perspectives et conclusions

Pour conclure...

- Les échanges en ligne en réseaux de groupes permettent
 - de donner corps à la diversité exolingue
 - de pratiquer une pédagogie de l’alternance codique, a fortiori dans les dispositifs orientés vers le plurilinguisme
 - d’étudier ces questions du point de vue recherche :
 - Affiner la typologie des cas possibles
 - Pointer les facteurs de choix des langues (degré de maîtrise respectif des langues, contrat codique de l’environnement pédagogique, nature de la tâche, présence de tiers, négociation explicite...)
 - Identifier les causes d’alternance codique, les phénomènes d’accommodation, de modulation...
 - Identifier les conditions à réunir pour que l’échange exo-plurilingue soit perçu comme une solution de convergence

Perspectives et nécessités

- Collecter les données, continuer à analyser, décrire, classer, expliquer ce type d'interactions
- Constituer des corpus mutualisables :
 - Extraire les échanges significatifs
 - Codifier le contexte
 - Rendre anonyme
 - Archiver
 - Faciliter le traitement : besoin d'outils *ad hoc* tri et traitement
- Structurer la recherche : projets multilatéraux interdisciplinaires, réseau thématique (REDINTER), méthodes d'analyse comparées
- Mais aussi nécessairement s'impliquer dans les dispositifs de formation et organismes pour assurer « développement durable » de ces formations hybrides
 - impliquer formation master (recherche et pro) et doctorat
 - contribuer au développement des outils et EIAH

Références bibliographiques (1)

- ACTES du colloque EPAL, w3.u-grenoble3.fr/epal
- ARAÚJO e Sá, M. H., MELO, S., et FRÓIS, J. (éds.) (2006), *Comunicação electrónica em contextos de educação linguística. Teorias e práticas*, *Intercompreensão 13*, décembre 2006, Santarém: Portugal, 101-121.
- CAMBRA GINE, M. (2003), *Une approche ethnographique de la classe de langue*, Collection LAL, Didier.
- CANDELIER, M. (coord.), CAMILLERI-GRIMA, A., CASTELLOTTI, V., DE PIETRO, J.-F., LÖRINCZ, I., MEISSNER, F.J., SCHRÖDER-SURA, A., et NOGUEROL, A. (2007), *CARAP. Cadre de référence pour les approches plurielles des langues et des cultures*, version 1, juin 2007, projet ALC, CELV Graz, Conseil de l'Europe, http://www.ecml.at/mtp2/ALC/pdf/CARAP_F.pdf
- CAPUCHO, F., ALVES MARTINS, A., DEGACHE, C. et TOST, M. (eds.) (2007), *Diálogos em Intercompreensão* ; (2008), *Edition revue et augmentée sur cédérom*, Universidade Católica Editora, Lisboa, disponible sur www.dialintercom.eu
Contributions citées ici :
CASTELLOTTI, V. (2008), « L'intercompréhension est-elle soluble dans l'interaction plurilingue ? », sur cédérom.
FERRÃO TAVARES, C. (2008), « L'intercompréhension est-elle soluble dans la communication ? », sur cédérom.
MELO, S. et SANTOS, L. (2008), « Intercompréhension(s): les multiples déclinaisons d'un concept » , sur cédérom.
- CONSEIL de L'EUROPE, (2001), *Cadre européen commun de référence pour les langues. Apprendre, enseigner, évaluer*, Paris, Didier.
- DEGACHE, C. (coord.) (2003), *Intercompréhension en langues romanes. De Galatea à Galanet*, *Lidil n°28*, Grenoble: Ellug-Lidilem.
- DEGACHE, C. (2006). *Didactique du plurilinguisme. Travaux sur l'inter-compréhension et l'utilisation des technologies pour l'apprentissage des langues*, dossier d'Habilitation (HDR). Université Stendhal, sur www.galanet.eu > « publications ».

Références bibliographiques (2)

- DEGACHE, C. et MANGENOT, F. (coord.) (2007), *Echanges exolingues via Internet et appropriation des langues-cultures*, Lidil n°36, Grenoble: Ellug-Lidilem.
- DEGACHE, C. et MELO, S. (2008), « Un concept aux multiples facettes », in *Les langues modernes 1/2008, L'intercompréhension*, Paris: APLV.
- DEJEAN-THIRCUIR, C. et MANGENOT, F. (coord.) (2006), *Les échanges en ligne dans l'apprentissage et la formation, Le Français dans le Monde, Recherches et Applications*, n°40, CLE international-FIPF.
- MATTHEY, M. (1996) : *Apprentissage d'une langue et interaction verbale : sollicitation, transmission et construction de connaissances linguistiques en situation exolingue*, Bern, Peter Lang, Collection Exploration.
- MATTHEY, M., DE PIETRO, J.-F (1997) : « La société plurilingue : utopie souhaitable ou domination acceptée ? », in *Plurilinguisme : « contact » ou « conflit » de langues ?*, Paris, L'Harmattan, 133-190, <http://lesla.univ-lyon2.fr/IMG/pdf/doc-262.pdf>, p.1-23.
- MEISSNER, F.-J., MEISSNER, C., KLEIN, H.G., STEGMANN, T.D. (2004) : « Introduction à la didactique de l'intercompréhension », in *EuroComRom. Les sept tamis. Lire les langues romanes dès le début*, Aachen : Shaker Verlag.
- PORQUIER, R. (1984) : Communication exolingue et apprentissage des langues, in *Acquisition d'une langue étrangère III*, Paris, Presses Universitaires de Vincennes ; Neuchâtel : Centre de Linguistique Appliquée, 17-47.
- PORQUIER, Rémy (1992) : *Sciences du langage et acquisition/apprentissage des langues*, Dossier présenté en vue de l'habilitation à diriger des recherches, Université Stendhal-Grenoble3.
- PY, B. (1990) : Les stratégies d'acquisition en situation d'interaction, in D. Gaonac'h (coord.), *Acquisition et utilisation d'une langue étrangère*, Paris, Hachette, Collection F, 81-88.

Diaporama sur www.galanet.eu

Merci de votre attention

Vielen Dank 😊